Mai 2024

Les actus
Page 3

Qui est madame Lefebvre ?
Page 4

Le travail de fin d'étude : un long parcours
Pages 5 et 6







Le Gustave

HELHa
Haute École Louvain **en Hainaut**

ÉDITORIAL

© Jordan Bacquet



Chers élèves des sections “communication” et “gestion des ressources humaines”,

Bienvenue dans ce premier numéro du **“Gustave”**, le magazine interne de votre formation. Nous avons choisi ce nom en hommage à notre mascotte et félin préféré, Gustave.

Tel un chat qui observe tout ce qui se passe autour de lui, ce magazine périodique vous fera découvrir ce qui se passe autour de vous ! Dans ce numéro, nous parlerons tout d’abord de **l’actualité du domaine social de la HELHa de Tournai** lors de ces derniers mois. Nous avons choisi de nous concentrer sur trois évènements majeurs. Premièrement, il y a **les cours ouverts** où de potentiels futurs étudiants ont pu découvrir les différents cours proposés par notre haute école. Deuxièmement, notre source nous a mentionné **un braquage**, mais qu’en est-il vraiment ? Troisièmement, nous vous expliquerons ce changement important qui a eu lieu au niveau du **décret paysage**. **(Page 3)**

Ensuite, dans **notre portrait**, nous vous ferons découvrir une personne connue par tous les élèves de la section : **madame Lefebvre**. Vous découvrirez le parcours de notre directrice qui est rempli de surprises ! **(Page 4)**

Enfin, nous consacrerons **notre dossier** à un sujet très important pour nous tous. Nous parlons, bien sûr, du **travail de fin d’études**. Pour cela, nous avons interrogé Nicolas, un étudiant de bloc 3, qui, à l’heure où vous lisez ces lignes, apporte une dernière touche à son TFE. Il vous parlera notamment du thème qu’il a choisi et vous apportera quelques conseils qu’il serait judicieux de respecter. En bref, ce sera l’occasion pour les élèves de première année de connaitre ce long voyage qui commence, pour eux, dès l’année suivante. **(Pages 5 et 6)**

Nous vous souhaitons, dès lors, une très bonne lecture.

Jordan BACQUET, Antonin CARLIER, Luigi TRIZZULLA et Théo VANHOFF

Membres du comité de rédaction

LES ACTUS



© HELHa Instagram

COURS OUVERTS À LA HELHA

Le mois dernier, la HELHa de Tournai a ouvert ses portes à de potentiels futurs élèves. Cette initiative, visant à faire découvrir les professeurs, les locaux et les cours, a rencontré un vif succès.

Les étudiants de première année en communication étant en stage, ces jeunes ont eu la chance d'assister aux cours de deuxième année. Ils ont notamment pu découvrir le cours de communication de groupe, animé par madame Delbart. En plus d'un cours de langue, ils ont également pu avoir un aperçu des trois grandes branches de la section avec les cours de journalisme, de relations publiques et d'action culturelle. Cette expérience de deux jours leur a permis d'interagir avec les professeurs et les autres étudiants.



© Jordan Bacquet

LE JOUR OÙ DES ÉLÈVES ONT MONTÉ UN PLAN POUR BRAQUER UNE BANQUE

Au dernier cours de "communication de groupe", les étudiants ont été initiés à la méthode des six chapeaux de Bono. Cependant, le sujet choisi pour l'exercice a pris une tournure inattendue : monter un plan pour braquer une banque. La trentaine d'élèves présents se sont alors pris au jeu, transformant la salle de classe en une scène digne d'un épisode de *La Casa de Papel*.

Avec l'aide de madame Delbart, les étudiants ont utilisé les différents chapeaux pour explorer les aspects logistiques, éthiques, émotionnels et créatifs d'un tel projet. Le résultat ? Un scénario de braquage presque parfait.

Cette expérience stimule l'imagination et la collaboration des élèves, même sur des sujets aussi inhabituels que celui-ci. Espérons maintenant qu'une banque ne se fasse pas braquer dans les prochains mois à Tournai, car les suspects sont déjà connus.



© Théo Vanhoff

LA MODIFICATION DU DÉCRET PAYSAGE : UN SOULAGEMENT POUR LES ÉTUDIANTS

Le gouvernement wallon a récemment annoncé des modifications au décret Paysage, apportant un soulagement aux étudiants inscrits au cours de l'année académique 2022-2023. Ces changements visent à assouplir les conditions d'accès aux études supérieures et à offrir une plus grande flexibilité aux étudiants.

Parmi les principales modifications, il y a des mesures visant à faciliter les réorientations et les changements de filière, notamment en demandant de valider en deux ans un minimum de 45 crédits de première bachelier, comparés aux 60 demandés au début de la réforme. Ces changements ont été salués par les étudiants, qui estiment qu'ils contribueront à réduire leur stress et donc à améliorer leur bien-être.

Voyage au centre de l'école

Tandis que les portes de l'établissement sont ouvertes déjà depuis une quinzaine de minutes, madame Lefebvre a su profiter de multiples ruses pour rendre visite à ses élèves et partager sa bonne humeur matinale. Aujourd'hui, rusons à notre tour pour en apprendre plus sur cette pétillante personnalité.

Il est huit heures, madame Lefebvre sort de son bureau pour toucher au thermostat. Cependant, elle ne berne personne, tout le monde sait son but premier : venir à la rencontre des élèves. Ce rituel quotidien lui permet d'égayer sa journée dont finalement, nous ne possédons que peu d'informations. Pourtant, cela fait vingt-trois ans que madame Lefebvre fait partie intégrante de la HELHa, encore récemment en tant que professeure de relations publiques dont elle est à l'initiative. Resituons l'anecdote :

Dominique Lefebvre travaille depuis déjà une dizaine d'années à CCB, une compagnie de ciment belge, alors qu'une élève de la HELHo (appelée ainsi jusqu'en 2009) vient lui demander un stage. Elle accepte, passe un excellent moment à mentorer son étudiante jusqu'à ce qu'une visite de stage les interrompe. Le professeur qui rencontre alors notre future directrice s'appelait monsieur Mouligneau et, à la suite d'un entretien, l'authenticité de madame Lefebvre l'avait interpelé et il avait perçu en elle une future collègue.



Une élève lui a offert ce dessin, lorsqu'elle était encore professeure. © Jordan Bacquet

C'est ainsi que notre directrice a découvert notre établissement. *« J'ai rejoint la HELHo en 2001 »* dit-elle. Elle inaugure, en tant que professeure de relations publiques, la première troisième année de bachelier. *« Plus jeune, je voulais devenir institutrice »* nous dit-elle. C'était une passion qui grandissait en aidant ses camarades et lorsqu'elle devient professeure de notre établissement, selon elle, *« c'est qu'il y avait du terreau naturel »*.

Un bureau plutôt rempli

Chacune de ses journées est différente de l'autre ; tantôt le bureau du rez-de-chaussée est laissé à l'abandon pour qu'elle puisse assister à des conférences, tantôt sa porte est fermée, lui donnant alors un sanctuaire où toute information confidentielle ne peut sortir le bout de son nez.

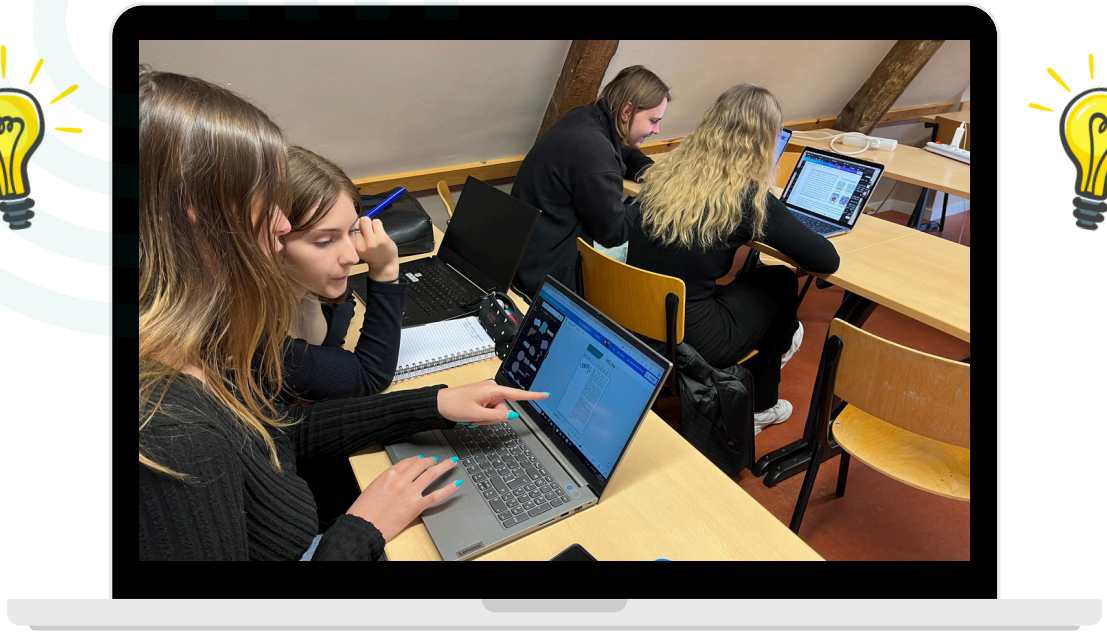
De plus, ses visiteurs sont multiples. *« Cela varie de l'étudiant qui souhaite confier ses problèmes, à un enseignant qui cherche un accompagnement dans sa matière »* nous explique-t-elle. En effet, les cours sont aussi guidés par l'œil attentif et discret de notre directrice. Si une session de cours nous éclaire sur l'intelligence artificielle, il y a fort à parier que la décision vient de là-haut.

Cependant, son occupation ne l'empêche pas d'exprimer sa personnalité, au contraire ! Certains d'entre vous sont déjà au courant, mais seule une personne est en possession du numéro de téléphone de Saint-Nicolas : madame Lefebvre, son assistante officielle. Cette histoire prend sa source de sa première année en tant qu'enseignante, où quelques collègues et elle avaient improvisé une fête de Saint-Nicolas en ramenant des bonbons du Colruyt voisin. Désormais, cette fête fait partie intégrante du folklore de l'établissement, notre directrice y tient, car *« elle nous permet de nous laisser aller et que finalement, ce sont ces moments de convivialité, qui font qui nous sommes »*.

Le travail de fin d'étude : Un long parcours

Cette année, les élèves de bloc 2 ont commencé la préparation de leur TFE alias, Travail de Fin d'Étude. Un travail conséquent qui va demander du temps à ces étudiants. Comment peuvent-ils s'organiser ? Qu'ont fait les anciens élèves qui étaient à leur place ? Nicolas Savaëte, élève de 3ème bachelier, explique sa façon de travailler.

Le TFE est un énorme ouvrage pour tous les étudiants de communication. C'est avec le cours de Bibliographie de Mme Delbart en première année que les élèves prennent connaissance de l'ampleur de ce travail. Même si, à ce moment-là, ils doivent juste réfléchir à leur sujet et trouver des sources fiables via d'autres navigateurs que Google, comme Cairn ou Google Scholar. C'est à partir de la deuxième année que les choses s'accélèrent. Le cours de portfolio, toujours dirigé par Mme Delbart, permet d'avancer petit à petit sur le TFE. L'examen de janvier est un premier test. Cela permet de voir si les élèves ont choisi un sujet correct. Par la suite, chaque étudiant doit avoir cinq intervenants considérés comme experts, ce qui n'est pas chose aisée. *« Certains étudiants que je connais ont eu des difficultés à interroger les différentes personnes dont ils avaient besoin pour leur travail »*, explique Nicolas.



Les élèves de deuxième année doivent déjà contacter leur mentor qui les guidera dans leurs recherches. © Antonin Carlier

Des sujets variés

En ce moment, les élèves continuent à travailler leur sujet en trouvant des hypothèses et en cherchant des sources plus approfondies. Les thèmes des TFE doivent être liés aux trois branches de la communication : le journalisme, les relations publiques et l'action culturelle. Nicolas a fait le choix de prendre une problématique en lien avec la musique. Sa question de recherche s'intitule **« Est-ce que la radio rock a encore quelque chose à dire en 2024, à l'heure des plateformes de streaming ? »**. *« Je suis un passionné de musique rock depuis mon enfance et j'ai choisi la radio car j'apprécie ce média »* dit Nicolas. De plus, il a eu l'opportunité de pratiquer son stage de troisième année à Classic 21. Il précise : *« cela m'a consolidé dans l'idée que je voulais aborder ce thème car j'ai discuté avec plusieurs personnes pour l'approfondir »*.
Ce qui a été le plus compliqué, c'était sa question de recherche. Il est passé par plusieurs étapes de réflexion pour trouver la bonne formule. Pour ses sources, il s'appuie sur trois différents livres qui sont ses principales références pour son travail. Il utilise également certaines vidéos sur YouTube, notamment ceux qui viennent de la chaine Arte.

Conseils pour les élèves stressés

Le premier conseil que Nicolas donne aux élèves de deuxième année, c'est de se rendre compte de l'importance du stage de dernière année. Quand il était à Classic 21, il ne pensait qu'à ses intervenants et comment il allait construire son TFE. *« Si vous avez la chance de faire votre stage dans un lieu en rapport avec le thème que vous avez choisi, foncez ! »* dit-il.

La deuxième recommandation de Nicolas est la plus fondamentale, selon lui. *« Il ne faut pas trainer »*. Il sait que ce n'est pas facile, mais les élèves doivent s'y mettre le plus tôt possible, même en deuxième année. *« On se dit qu'on a le temps car la date de remise est lointaine. C'est un piège car le stage et son rapport te prennent énormément de temps »*, dit Nicolas.

Ce TFE est à remettre pour la mi-mai avec une soutenance orale prévue pour le mois de juin. Nous souhaitons bien du courage pour les élèves de Bloc 3, comme Nicolas, pour la suite et la fin de leurs études. Pour ce qui est des étudiants de Bloc 2, ne stressez pas trop !